

Dix ans de fouilles et recherches à Glanum (Saint-Rémy-de-Provence): 1992-2002

S. Agusta-Boularot, M. Christol, M. Gazenbeek, Y. Marcadal, V. Mathieu,
J.-L. Paillet, A. Rapin, A. Roth Congès, J.-C. Sourisseau et H. Tréziny

Introduction (A.R.C.)

Dans le *JRA* 5 (1992) paraissait le compte-rendu de près de 10 années de recherches à *Glanum* (1982-1990), les premières de quelque ampleur après la disparition du principal fouilleur du site, H. Rolland: c'était le bilan de sondages programmés préalables à la mise en valeur du centre monumental hellénistique et romain.¹ Ce deuxième article présente les recherches entreprises depuis cette date, dans lesquelles se sont investies de nouvelles équipes. D'autres sondages préalables à l'aménagement du site ont concerné principalement le vallon de la source, au sud des fouilles (fig. 1 et 16): bien qu'ils aient concerné sur de faibles surfaces des secteurs déjà explorés par H. Rolland, leur bilan scientifique est loin d'être négligeable (chronologie des remparts, formes inédites d'habitat, identification d'un fumoir à vin). Parallèlement, l'arpentage attentif des collines et vallons autour de la zone fouillée a mis en évidence un système de fortifications insoupçonné, qui modifie profondément notre perception du site en restituant au *Glanon* de l'âge du Fer son rang de très vaste site et sa physionomie d'*oppidum* de Gaule méridionale, en grande partie perché. Enfin un programme de prospections et fouilles sur le thème de l'eau, en cours, se propose d'étudier de façon exhaustive et synthétique les sources d'alimentation de la ville, leur cheminement, ainsi que les monuments et édifices qui les distribuent: il a déjà renouvelé sensiblement notre connaissance de l'exploitation de cet élément auquel l'agglomération doit son existence, et qui a donné lieu à des réalisations édilitaires remarquables aux époques hellénistique et romaine.

Ces recherches de terrain très diverses seront décrites de la périphérie vers le centre (les remparts, les recherches sur l'eau, les maisons et monuments), et l'on terminera ce bilan par la présentation de travaux qui, ne procédant pas directement de prospections ou de fouilles, dynamisent cependant la recherche en suscitant ou en rouvrant des débats sur le rôle et le statut de *Glanum* ainsi que sur la sculpture salyenne.

Les remparts

Les aménagements défensifs de l'agglomération (M.G.)

La délimitation de l'agglomération indigène puis romaine de *Glanum* n'avait jamais été réellement saisie. Une campagne de prospections systématiques, doublée de quelques sondages autour du site en 1996-1997, a permis de proposer différents tracés de fortifications concernant le *Glanum* protohistorique.

La topographie joue un rôle de première importance dans la physionomie de *Glanum* (fig. 2-3). Une géologie diversifiée du secteur a eu comme conséquence un relief abrupt: des bancs redressés de calcaire froid urgonien ont été dégagés de leur environnement lithologique plus tendre, laissant un relief est-ouest dominant de quelque 150 m les zones déprimées au sud et au nord. Cette chaîne, percée de défilés permettant au réseau hydrographique des Alpilles de gagner le piémont, est caractérisée, en raison du pendage du substratum, par des pentes très abruptes et par une série continue de falaises sur son flanc sud. C'est dans cet environnement, au débouché de deux des vallons traversant cette chaîne, que l'agglomération de *Glanum* s'est installée. Elle concerne donc des entités topographiques contrastées: vallons (des Peiròus, de Notre-Dame et de Saint-Clerg²), crêtes et sommets (Mont-Gaussier) et, au nord, le glacis du piémont.

1 Roth Congès 1992b.

2 Nous adoptons l'orthographe Saint-Clerg, issue de la plus ancienne toponymie du site (donation par Warnerius, évêque d'Avignon, de l'église Sanctus Quilicius, 6 mai 982), de préférence à l'usage récent